

Chapitre 1

Le tour du Monde en 80 jours Jules Verne

En l'année 1872, au numéro 7 de la rue *Saville-Row*, vivait Philéas Fogg, l'une des personnes les plus étonnantes et les plus remarquées du *Reform Club* de Londres. On ne savait rien sur cet homme tranquille, on savait seulement qu'il était beau et très poli.

Il n'était ni industriel¹ ni marchand². Il faisait partie du *Reform Club*, et voilà tout. 5

Était-il riche ? Sûrement. Mais on ne savait pas comment il avait gagné tout cet argent. Il ne le dépensait³ jamais inutilement et il savait donner avec beaucoup de bonté⁴. 10

Avait-il voyagé ? Sans doute ; personne ne connaissait mieux que lui tous les pays du monde, mais ce qu'il savait, il l'avait peut-être appris dans les livres.

Depuis de longues années, il n'avait pas quitté Londres. Il passait son temps à lire les journaux et à jouer aux cartes. L'argent qu'il gagnait au jeu ne restait jamais dans son portefeuille⁵, il le donnait aux pauvres. Mr. Fogg – il faut bien le remarquer – jouait pour le plaisir de jouer ; le jeu était pour lui une façon de se battre avec la chance⁶, mais de se battre sans mouvement et sans fatigue, seulement par l'adresse de l'esprit⁷. 20

1 Un industriel : une personne qui a ou qui dirige une usine.

2 Un marchand : un vendeur.

3 Dépenser de l'argent : l'utiliser pour payer ce qu'on veut.

4 Bonté : gentillesse.

5 Portefeuille : genre de petit sac où l'on range de l'argent et les papiers importants.

6 La chance : ce sont les bonnes choses qui arrivent dans la vie quand on ne s'y attend pas. Au jeu, la chance c'est quand on gagne. Il se bat avec la chance : il essaye de gagner même s'il n'a pas de bonnes cartes.

7 L'adresse de l'esprit : la rapidité et la force de l'intelligence.

Il n'avait ni femme ni enfants, ce qui peut arriver à des personnes très bien ; il n'avait ni parents ni amis, ce qui est plus rare en vérité. Il vivait seul dans sa maison de *Saville-Row* où personne n'entraît. Il n'avait besoin que d'un serviteur : il déjeunait et dînait au *Reform Club*, chaque jour aux mêmes heures et à la même table. Il rentrait chez lui à minuit juste et se couchait tout de suite. Sur vingt-quatre heures, il en passait onze et demie chez lui, pour dormir et pour se laver.

De cette façon, son serviteur n'avait pas beaucoup de travail à faire ; il devait surtout ne jamais être en retard⁸ et ne jamais se tromper.

Ainsi, ce matin du mercredi 2 octobre, Mr. Fogg a décidé de remplacer⁹ Forster, parce que ce garçon lui a apporté pour le raser¹⁰ une eau qui n'était pas assez chaude : elle était à 84° Fahrenheit et non pas à 86° comme il le fallait.

Il attend donc un nouveau serviteur. Il regarde tourner l'aiguille¹¹ d'un réveil¹² posé sur la table. Ce réveil est une très belle petite machine qui donne les heures, les minutes et les jours de l'année. À onze heures et demie, comme d'habitude, Philéas Fogg doit quitter sa maison pour aller au *Reform Club*.

À ce moment, on frappe à la porte. C'est le nouvel employé qui arrive enfin :

« Vous êtes Français et vous vous appelez John ?

– Jean, monsieur, Jean Passepartout, ainsi nommé parce que je sais me débrouiller¹³. Je crois être un bon garçon, mais je dois

vous dire que j'ai déjà fait beaucoup de métiers et que j'ai même travaillé au théâtre. J'ai quitté la France il y a cinq ans et je suis en Angleterre où je voudrais avoir une vie de famille. J'étais sans travail quand j'ai appris que vous étiez l'homme le plus tranquille de la ville et je suis venu chez vous.

8 Être en retard : ne pas être à l'heure.

9 Remplacer : mettre quelqu'un à la place de quelqu'un d'autre.

10 Raser : couper les poils du visage le plus près possible de la peau.

11 Les aiguilles : dans une montre, c'est ce qui montre l'heure.

12 Un réveil : un genre de montre ou de pendule qu'on met près du lit et qui sonne.

13 Se débrouiller : se sortir des moments difficiles d'une façon intelligente.